

TIBULLE *Élégies*, I, 6 (vers 15-34), L'infidélité de Délie

Différents points de grammaire et de stylistique que l'on peut aborder dans ce texte.

1. En premier lieu, il est nécessaire de connaître **la scansion du distique élégiaque** : ce groupe de deux vers est formé d'un hexamètre dactylique (6 mesures) et d'un pentamètre (5 mesures). Le pentamètre ne s'emploie jamais seul. Le distique élégiaque, qui est une petite strophe présentant un sens complet, a été souvent utilisé par les poètes de l'époque augustéenne (Ovide, Propertius, Tibulle), dits « élégiaques », pour chanter l'amour et ses souffrances. Au sens moderne, l'élégie exprime une plainte amoureuse, avec un registre lyrique. Ses plus grands représentants dans la Poésie française sont Ronsard, André Chénier et Lamartine.
2. On peut remarquer des effets dus à la scansion : par exemple, le vers 15 (premier de cet extrait), qui est un hexamètre dactylique, contient un seul dactyle (le 5^{ème}, comme attendu), et 5 spondées – ce qui crée une insistance, une lourdeur, qui va de pair avec l'avertissement exprimé au mari ! Ou bien, le vers 33 (hexamètre) contenant 5 dactyles successifs, qui lui donnent un rythme, donc une signification notable.
3. Comme souvent en poésie, on trouve dans ce texte de nombreuses **hyperbates**, c'est-à-dire des GN (groupes nominaux) où l'épithète est éloignée du nom auquel elle se rapporte : *fallacis ... puellae* (v. 15), *laxo ... sinu* (v. 18), *Bonae ... Deae* (v. 22) etc.
4. C'est l'occasion de revoir les **déclinaisons** des noms, puisqu'il y a la 1^{ère} (*puella, ae*), la 2^{ème} (*oculus, i ; poculum, i*), la 3^{ème} (*conjug, conjugis ; juvenis, is ; opus, eris*) et la 4^{ème} (*sinus, us*).
5. Occasion aussi de revoir les conjugaisons - on rencontre ici de nombreux **temps et modes verbaux**. En voici quelques exemples : Indicatif présent (*sum*), imparfait (*bibebam*), futur (*exibit*), parfait (*peperi*) ; Subjonctif présent (*credas*), imparfait (*probarem*) ; Impératif présent (*ignosce*), futur (*servato*) ; Infinitif présent (*servare*), passé (*tetigisse*) ; Participe présent (*fatenti*), passé (*supposita*). De plus, on trouve un adjectif verbal (*adeunda*), un verbe déponent (*sequar*), un verbe impersonnel construit avec l'Infinitif (*me pudebit dicere*).
6. Revoir également les différentes conjonctions de **subordination** et les propositions subordonnées qu'elles introduisent : UT + subjonctif (= but), NE + subjonctif (= but négatif ou défense), SI + subjonctif (= condition). Au vers 25, *velut ... probarem = velut si*. Ne pas oublier les pronoms interrogatifs (*quis*, v. 30 ; *quid*, v. 33) et relatifs (*cui*, v. 32).